

L'émergence du tiers-monde

En avril 1955, les pays indépendants d'Afrique et d'Asie se réunissent à Bandoeng en Indonésie. Certains d'entre eux forment ensuite le mouvement des non alignés. A partir des années 1960, ils cherchent à s'organiser pour sortir du sous-développement.

Discours de Nehru à Bandoeng

L'un des représentants les plus remarquables à Bandoeng est le Premier ministre indien, Jawaharlal Nehru.

« Nous sommes résolus à n'être d'aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent. Nous ne sommes pas des "béné oui-oui", qui disent "oui" à tel ou tel pays. Nous sommes de grands pays du monde et nous voulons vivre sans recevoir d'ordres de personne. Nous attachons de l'importance à l'amitié des grandes puissances mais à l'avenir, nous ne coopérerons avec elles que sur un pied d'égalité. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert depuis longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune autre forme de domination ne nous menace. Nous voulons être amis avec l'Ouest, avec l'Est et avec tout le monde. Le seul chemin qui nous va droit au cœur et à l'âme est celui de la tolérance, de l'amitié et de la coopération [...]»

Je pense qu'il n'y a rien de plus terrible que l'immense tragédie qu'a vécue l'Afrique depuis quelques siècles [...]. Il appartient à l'Asie d'aider l'Afrique au mieux de ses possibilités car nous sommes des continents frères. »

Discours de clôture de Nehru à la conférence de Bandoeng, 25 avril 1955

Avril 1955 Conférence de Bandoeng.

Septembre 1961 Première conférence des non-alignés à Belgrade, réunissant 25 pays membres (d'Asie, d'Afrique, Cuba et la Yougoslavie).

1964 Création du Groupe des 77, coalition de pays en développement qui défend les intérêts économiques et politiques de ses membres à l'ONU.

1964 Création de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) à la demande des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Septembre 1973 Quatrième conférence des non-alignés à Alger réunissant 75 pays membres (d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et la Yougoslavie).

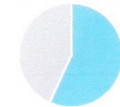


1 Les chefs d'État lors de la conférence de Bandoeng (avril 1955)

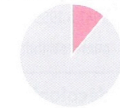
① Zhou Enlai, Premier ministre de la République populaire de Chine ② Sukarno, président de l'Indonésie ③ Jawaharlal Nehru, Premier ministre de l'Union indienne

Les 29 pays de Bandoeng

représentent **57 %** de la population soit **1,4 milliard**



disposent de **11,2 %** du revenu mondial



occupent **28 %** des sièges de l'ONU donc 17 sur 60

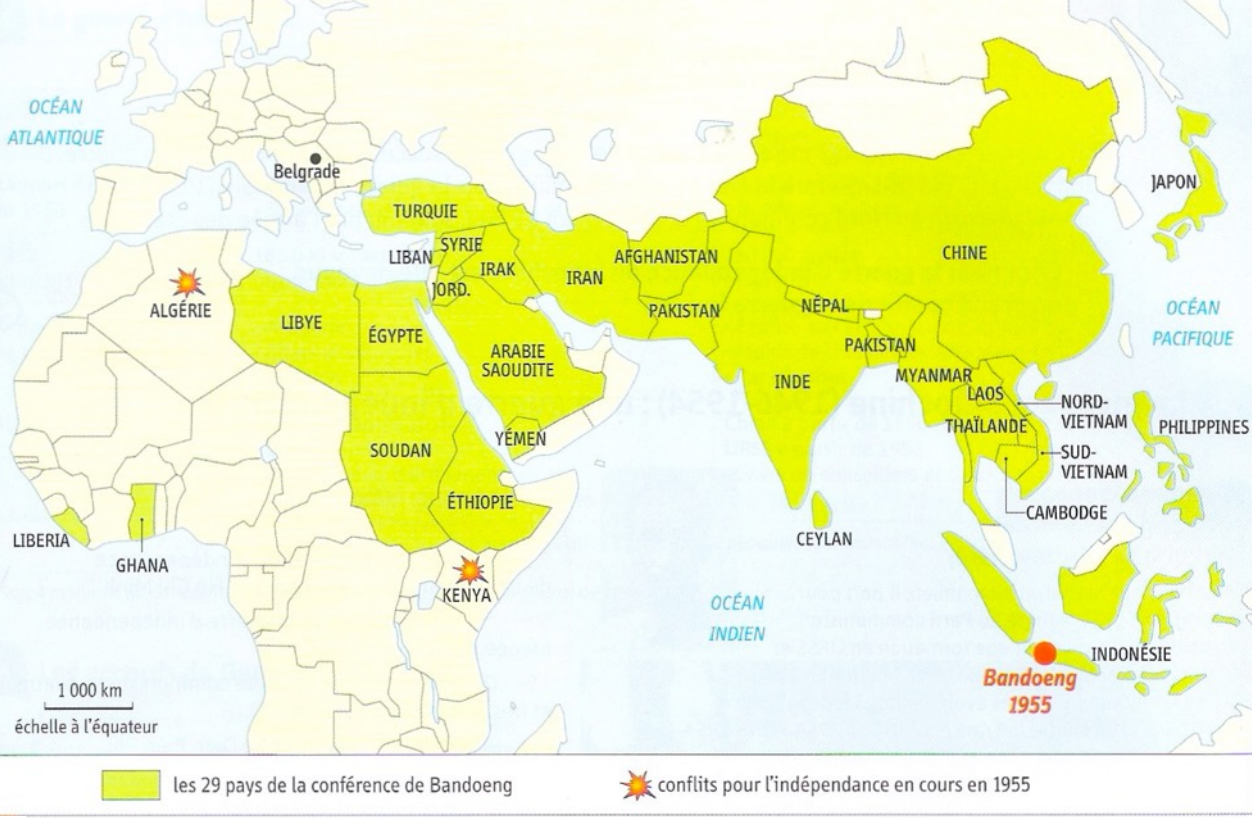


Les 29 pays de Bandoeng

Quelques questions (à traiter rapidement)

- ① Quelles sont les caractéristiques des pays représentés à Bandoeng?
- ② En quoi les principes de Bandoeng remettent-ils en cause la bipolarisation du monde?
- ③ A quelles grandes régions du monde appartiennent les pays non-alignés? Qu'est-ce qui distingue les principes défendus à Belgrade de ceux défendus à Bandoeng?
- ④ Quels sont nouveaux objectifs du tiers-monde en 1964? Par quels moyens espèrent-ils les atteindre?

BILAN: Montrez comment émerge le tiers-monde.



Les pays du tiers-monde participant à la conférence de Bandoeng (avril 1955)

Communiqué final de la conférence de Belgrade

« Les pays non-alignés représentés à cette conférence¹ considèrent que l'extension de la sphère de non-alignement dans le monde représente la seule possibilité et le choix indispensable face à l'orientation vers la division du monde en blocs et l'aggravation de la politique de guerre froide.

Les pays non-alignés offrent encouragement et appui à tous les peuples qui luttent pour leur indépendance et leur égalité [...].

Les participants à la conférence estiment que le désarmement est une nécessité impérieuse et une tâche très urgente pour l'humanité. Ils estiment essentiel qu'un accord sur l'interdiction de tous les essais nucléaires soit conclu d'urgence. »

Première conférence des chefs d'État ou de gouvernement des pays non-alignés, Belgrade, 1^{er} au 6 septembre 1961.

1. Pays asiatiques et africains auxquels se joignent Cuba et la Yougoslavie.

L'appel du Groupe des 77

« Le sort de plus d'un milliard d'habitants du monde en voie de développement continue d'empirer du fait de l'évolution des relations économiques internationales. Le pouvoir d'achat des exportations des pays en développement n'a cessé de diminuer. La quasi-stagnation de la production de denrées alimentaires, alors que la population s'accroît rapidement, a aggravé l'état chronique de sous-alimentation et de malnutrition. La communauté internationale a l'obligation de corriger ces tendances défavorables et de créer les conditions dans lesquelles toutes les nations pourront jouir du bien-être économique et social. »

Appel du Groupe des 77 à l'ONU, octobre 1967.

« Nos nations et nos pays ne sont plus des colonies. Nous sommes désormais libres, souverains et indépendants. [...]

Mais [...] des gouffres béants séparent les nations et groupes de nations. [...] Les peuples de tous les pays avancent dans la crainte de voir de nouveau les fureurs de la guerre se déchaîner [...].

Ne nous laissons pas duper [...], le colonialisme n'est pas encore mort. Comment pouvons-nous dire qu'il est mort tant que de vastes régions d'Asie et d'Afrique ne sont pas libres ? [...]

Le colonialisme est également revêtu de modernes atours, sous forme de contrôle économique, intellectuel [...].

Que pouvons-nous faire ? [...] Nous, peuples d'Asie et d'Afrique, forts de 1,4 milliard d'hommes, soit bien plus de la moitié de la population mondiale, pouvons [...] montrer à la minorité du monde qui vit sur les autres continents que nous, la majorité, sommes pour la paix et non pour la guerre [...].

Oui, il y a de la diversité parmi nous. [...] Cependant [...] nous avons presque tous [...] l'expérience du colonialisme. [...] Bon nombre d'entre nous, nations soi-disant "sous-développées", sont confrontés à des problèmes économiques plus ou moins similaires [...]. J'espère que cette conférence [...] apportera la preuve que [...] l'Asie et l'Afrique ne peuvent prospérer que si elles sont unies. »

Discours du président indonésien Ahmed Sukarno pour l'ouverture de la conférence de Bandung, 18 avril 1955.